

CPE Les Petits Patriotes

PROGRAMME ÉDUCATIF



JUIN 2018

Adopté au conseil du 13 juin 2018

Table des matières

AVANT-PROPOS	3
NOTRE HISTORIQUE	3
NOTRE MISSION	3
NOTRE VISION	3
1. OBJECTIFS DU PROGRAMME	4
2. VALEURS PRIVILÉGIÉES	4
3. FONDEMENTS THÉORIQUES ET APPROCHES PÉDAGOGIQUES	6
3.1. L'APPROCHE RELATIONNELLE	6
3.2. L'APPROCHE RELATIONNELLE CHEZ LES POUPONS	8
3.3. L'APPRENTISSAGE ACTIF	8
4.1. CHAQUE ENFANT EST UN ÊTRE UNIQUE.....	11
4.2. LE DÉVELOPPEMENT DE L'ENFANT EST UN PROCESSUS GLOBAL ET INTÉGRÉ	12
4.3. L'ENFANT EST LE PREMIER AGENT DE SON DÉVELOPPEMENT	13
4.4. L'ENFANT APPREND PAR LE JEU	14
4.5. LA COLLABORATION ENTRE LE PERSONNEL ÉDUCATEUR ET LES PARENTS CONTRIBUE AU DÉVELOPPEMENT HARMONIEUX DE L'ENFANT	15
6.1. L'ALIMENTATION	18
6.2. FAVORISER LE JEU ACTIF ET LIBRE	19
6.3. OSEZ LE RISQUE.....	20
6.4. LA SIESTE.....	20
6.5. À PROPOS DES ÉCRANS.....	21
6.6. LA SEXUALITÉ.....	21
CONCLUSION	24

Le conseil d'administration, la direction et l'équipe pédagogique du CPE Les Petits Patriotes sont heureux de vous présenter la mise à jour de notre programme éducatif. Celui-ci est l'outil de référence pour notre travail. En adhérant à ces principes et en appliquant ces pratiques, nous poursuivons nos objectifs de qualité.

AVANT-PROPOS

Chaque enfant cherche à comprendre, à organiser et à donner un sens aux choses et aux événements. Tout jeune, l'enfant ressent, observe, imite, goûte, touche et fait des liens. Tantôt, il va tester, contester, parfois dépasser les limites pour s'approprier ses expériences. Nous sommes là pour le guider dans le développement de ces ressources : son esprit critique, sa confiance, son estime de soi, son respect pour l'autre, son sentiment d'être utile, de pouvoir agir et de choisir. N'oublions pas que le développement du jeune enfant est un long processus de maturité. – Bruno Bettelheim

NOTRE HISTORIQUE

Première garderie à St-Eustache, le Centre de la Petite Enfance *Les Petits Patriotes* existe depuis 1975. Notre organisation se nommait alors *Centre de jour St-Eustache* et comptait 39 places. La venue de la Politique familiale en 1997 et la reconnaissance sociale de notre réseau ont favorisé le développement des nouveaux services. C'est aussi à ce moment que nous sommes devenus le *CPE Les petits patriotes* (avec notre logo actuel). En 2001, nous avons diversifié nos services pour offrir de la garde en milieu familial, 100 places étaient alors disponibles. Malheureusement, en 2006, suite à une décision ministérielle, tous les CPE se sont vus retirer le droit d'offrir ce type de service. Dans l'intervalle, en 2004, notre deuxième installation ouvrit ses portes au 189, rue du Moulin à St-Eustache. Notre première installation, située anciennement sur la rue Féré à St-Eustache, est désormais relocalisée au 2105, rue Guy à Deux-Montagnes.

NOTRE MISSION

Offrir un service de garde et d'éducation à la famille en accueillant les enfants âgés de 0 à 5 ans. Notre travail a pour but d'assurer la santé, le bien-être et le développement harmonieux de nos enfants.

NOTRE VISION

Offrir un milieu de vie accueillant, permettant à chaque enfant de vivre des *relations significatives* avec ses pairs et les adultes qui l'entourent. Nous considérons le parent comme un partenaire essentiel. Nous avons à cœur le développement des saines habitudes de vie. Notre équipe pédagogique met de l'avant des valeurs et des pratiques éducatives communes basées sur le jeu actif.

1. OBJECTIFS DU PROGRAMME

Notre programme éducatif est le fruit de nombreuses lectures, formations, discussions, réflexions et, surtout, d'une solide expérience auprès du jeune enfant.

Il présente l'orientation du CPE en matière pédagogique. On y retrouve les fondements, les approches, les valeurs, les interventions ainsi que les moyens requis pour atteindre nos objectifs de qualité. Il traite d'alimentation, de jeu actif, de transition scolaire et de bien d'autres choses encore.

Ce document permet d'assurer la cohérence des interventions mises en place par les divers intervenants. Cette cohésion est nécessaire pour l'épanouissement de l'enfant, enfant que l'on veut au centre de nos préoccupations.

Cet ouvrage est à la fois un document de référence et un manuel de nos pratiques pour le personnel éducateur. Pour la direction, il devient un guide pour le recrutement des nouveaux membres du personnel qui, en qualité de futures éducatrices, devront adhérer aux orientations et aux valeurs présentées ici. En terminant, ce document sera disponible pour toute personne participant à la vie de notre CPE ou ayant un intérêt pour la petite enfance. Qu'il puisse être pour vous une source d'inspiration dans l'accomplissement d'une profession très stimulante!

2. VALEURS PRIVILÉGIÉES

Le respect

C'est de considérer chaque enfant comme une personne à part entière. On lui reconnaît des forces et des besoins distincts. On lui donne l'opportunité de vivre sa vie d'enfant, de jouer librement, de s'exprimer, d'être entendu, d'être vu et d'être compris. L'enfant développe la capacité d'émettre des idées, mais aussi de considérer celles des autres, et d'occuper son espace tout en apprenant à le partager avec d'autres.

Un accueil personnalisé

Un accueil personnalisé et chaleureux est prévu pour chaque enfant et sa famille. C'est une priorité pour nous ! Chaque rencontre d'accueil est utile pour apprendre à connaître le nouvel enfant et ses parents.

Créer un cadre sécurisant et flexible pour l'enfant et ses parents

L'enfant trouve sa sécurité à travers différents repères : la qualité du lien avec l'adulte, l'environnement, les routines, etc. C'est ce que nous mettons en place pour lui.

Toutefois, outre le cadre de vie sécurisant et les exigences incontournables de la vie en groupe, nous croyons essentiel de rendre le plus flexibles possible nos horaires et nos

routines. Il est important de prendre le temps de vivre, de laisser l'enfant à ses jeux et d'avoir un horaire flexible et adapté.

La créativité

Favoriser sa liberté d'expression tant dans son jeu que par l'exploration de différentes textures et matériels de toutes sortes. L'accent est mis sur le *processus de découverte* plutôt que sur le produit fini. Je touche, je goûte, je bouge, je m'exprime, je cherche des solutions. L'éducatrice accompagne l'enfant dans son univers. Elle lui suggère des pistes, ajoute du matériel, pose des questions ouvertes.

Le développement de l'estime de soi

L'estime de soi est la représentation mentale de soi-même quant à ses qualités et habiletés. Pour le jeune enfant, elle prend racine dans l'attachement. Le sentiment d'être aimé de ses parents et aussi la qualité de la relation avec son éducatrice en sont les bases.

L'estime de soi de l'enfant est nourrie par nos commentaires positifs sur ses forces, ses qualités et ses réussites. Il importe de favoriser une reconnaissance chez l'enfant en l'appelant par son nom et en nommant ce qu'il fait, ou encore en lui donnant les outils dont il a besoin pour prendre positivement sa place dans son milieu de vie. L'éducatrice croit en ses capacités. Soutenu par notre regard confiant, l'enfant est invité à faire ce qu'il est capable d'entreprendre lui-même.

L'autonomie

Être autonome, c'est être conscient de ses besoins et de ses préférences. C'est être en mesure de réaliser la mise en œuvre de ses choix.

Comment favoriser l'autonomie chez l'enfant ? En mettant en valeur toutes les nouvelles aptitudes qu'il acquiert dans son développement et en lui proposant d'agir sur son environnement, dans ses choix, dans l'espace de sa capacité. Il faut aussi lui permettre de vivre un peu plus d'autonomie, mais toujours à sa mesure, sans ne le forcer ni faire les choses à sa place.

L'enfant se reconnaît dans sa routine, dans son tour de rôle et dans son environnement. L'adulte, quant à lui, reste disponible pour le soutenir dans ses besoins.

L'ouverture aux autres et à son environnement

Le jeune enfant est centré sur lui-même. Il joue seul, ensuite en parallèle, puis prend part au jeu interactif et collectif. C'est aussi à ce stade qu'il prend conscience des différences (genres, taille, couleur de peau, etc.) et de son environnement (local, cours, quartier, etc.). Nos activités viennent soutenir cette curiosité pour la différence et pour la découverte de cet environnement. Avec nos plus vieux, nous aborderons le concept de

respect de l'environnement par de simples gestes : prendre soin du matériel, de ses vêtements et de la nourriture, faire de la récupération.

3. FONDEMENTS THÉORIQUES ET APPROCHES PÉDAGOGIQUES

Notre cadre de référence est le programme éducatif du Ministère de la Famille et des Aînés : *Accueillir la petite enfance*¹. Les formations *BRIO*² ont contribué à la définition et à l'élaboration des différents aspects du programme. Par ces réflexions et ces nouvelles informations, nous avons amélioré nos pratiques.

Nous avons conservé les bases du programme *Jouer, c'est magique*³, notamment le concept de l'apprentissage actif. Nous avons aussi développé l'accueil de l'enfant par l'approche piklérienne, que nous nommons l'approche relationnelle.

Nous continuons la formation du personnel pour nous enquêter des nouvelles recherches sur le développement de l'enfant et des meilleures pratiques qui soutiendront un développement optimal et global

Voici la présentation de nos approches et de nos pratiques :

3.1. L'APPROCHE RELATIONNELLE

L'approche relationnelle, inspirée de l'approche piklérienne (Lóczy)⁴, tient compte du besoin affectif ainsi que de l'importance de l'activité autonome dans le développement de l'enfant, tout en considérant l'interaction bénéfique entre ces deux principes. Quand l'enfant se sent bien accueilli, entouré et intégré dans une routine prévisible, mais flexible, il pourra alors se concentrer sur sa tâche principale : *jouer*. Cette approche nous fait prendre conscience de l'importance du lien affectif à créer avec chaque enfant que l'on accueille. Nous verrons plus loin son rôle au niveau de la pouponnière (section 3.2.).

L'approche relationnelle se compose de deux principales dimensions :

- A- La relation affective;
- B- L'activité autonome.

¹ Ministère de la Famille et des Aînés, *Accueillir la petite enfance. Le programme éducatif des services de garde du Québec - Mise à jour*, Québec : Gouvernement du Québec, 2007, 94 p.

² Association québécoise des centres de la petite enfance, *Campagne nationale de perfectionnement sur le programme éducatif Accueillir la petite enfance, Formations BRIO. Mise à jour 2007*

³ Ministère de la famille et de l'enfance, *Jouer, c'est magique. Programme favorisant le développement global des enfants* : Gouvernement du Québec, 1998, 158 p.

⁴ Myriam David et Geneviève Appell, *Lóczy ou le maternage insolite*, Toulouse : Éres, 2014, 268 p.

A - La relation affective

La **théorie de l'attachement** établit l'importance d'une relation significative entre l'adulte et l'enfant qui crée le lien de confiance. *L'attachement* est un lien émotionnel durable qui se développe par des interactions régulières et fréquentes entre l'enfant et quelques personnes de son entourage.

Dans l'approche relationnelle, il est prioritaire d'établir ce lien affectif avec chaque enfant. En lien avec la dimension du développement affectif, nous considérons l'enfant dans son besoin d'être rassuré par le sentiment de confiance qui se crée avec la personne qui prend soin de lui et aussi par le déroulement prévisible de la journée.

Lors de son accueil, durant les soins et au moment des repas, l'éducatrice prend le temps d'écouter et d'échanger avec chacun. En verbalisant son vécu, en l'observant et en tenant compte de qui il est, nous favorisons chez l'enfant la prise de conscience de sa personne et de son environnement.

Par nos observations et échanges avec les parents, nous établissons une communication complice basée sur les besoins et les intérêts de l'enfant. Elle permet à l'enfant de bien se sentir et, au fil du temps, de développer un lien significatif avec son éducatrice.

B - L'activité autonome

« C'est à travers l'activité autonome que les enfants peuvent accumuler des expériences qui favorisent un harmonieux développement moteur et posent les bases d'un bon développement intellectuel grâce à une expérimentation des situations [...]. »⁵

Grâce au jeu qu'il amorce et qu'il mène, l'enfant fait l'expérience de l'imprévisibilité par ses découvertes. C'est lui qui structure ses actions. Il est invité à faire différents choix tout au long de sa démarche, à explorer, à réfléchir, à déduire, à classer, à s'interroger et à dénouer les situations qu'il rencontre.

Ses habiletés sociales et émotionnelles sont aussi sollicitées : il négocie ses règles pour arriver à un consensus, forme des coalitions, détecte des nuances dans le comportement de ses pairs, apprend la réciprocité et s'entraîne à maîtriser ses émotions. Tout cela lui permet de développer son jugement moral et sa capacité à s'intégrer à des groupes.

Lors de ces périodes de jeu initié et mené par l'enfant, l'éducatrice adopte une attitude d'écoute et d'accueil. Elle n'intervient pas dans le jeu de l'enfant. Elle s'assure de demeurer physiquement et émotionnellement à sa disposition. Elle a mis en place, grâce à ses observations continues, un aménagement dans lequel l'enfant pourra faire des choix et explorer selon ses champs d'intérêt et ses défis propres.

⁵ Myriam David et Geneviève Appell, *Lóczy ou le maternage insolite*, Toulouse : Éres, 2014.

3.2. L'APPROCHE RELATIONNELLE CHEZ LES POUpons

Chaque bébé que l'on accueille est précieux et unique. On prend soin de lui avec chaleur, sourires et attentions. On essaie de décoder ce qu'il veut nous dire. En tant que partenaire, il est important pour nous d'apprendre à connaître ce petit être. Nous considérons cet enfant comme une personne à part entière. Nous croyons à son potentiel; il a tout pour se développer.

Dans ces conditions affectives satisfaisantes pour le bébé (du plus petit jusqu'au trottineur), un environnement adapté lui permet de franchir les différentes étapes de son développement, et ce, à son rythme et dans des conditions de motricité libre. Il est important pour nous que le bébé ait un endroit pour bouger.

Établir des liens significatifs

Les éducatrices de la pouponnière se voient attribuer 5 enfants. Chacune devient l'éducatrice de référence pour les enfants dont elle s'occupe principalement. Elle avertit l'enfant que son tour pour les soins viendra bientôt. Cela sécurise l'enfant et lui permet de rester concentré sur son jeu et ses expériences. Elle l'aborde donc en le prévenant de ce qu'elle va faire, se place à sa hauteur, attend sa collaboration, etc.

Les soins

Le soin crée le lien.

L'attachement se crée à travers les moments de qualité vécus un à un, c'est-à-dire l'adulte avec l'enfant. L'éducatrice donne le biberon en tenant l'enfant dans ses bras. Elle nourrit chaque bébé individuellement. Lorsqu'il mange sans aide, l'enfant mange avec un autre enfant tandis que l'éducatrice, qui est assise et disponible, participe au repas de chacun d'eux. Lors des changements de couche, l'éducatrice est attentive à l'enfant : elle lui parle de ce qu'elle va faire et ses gestes sont empreints de douceur et de sensibilité. Ce qu'elle vit avec l'enfant est un moment privilégié et ce sont ces moments qui permettent la création de ce lien essentiel et précieux pour son développement ! Souvent, la porte de la pouponnière est fermée pour protéger ces moments de vie⁶.

3.3. L'APPRENTISSAGE ACTIF

L'apprentissage actif, ou pensée pédagogique, reconnaît le pouvoir qu'a l'enfant d'apprendre par lui-même et que cet apprentissage est aussi une expérience sociale. Elle implique des interactions riches de sens entre les enfants et leurs pairs, et avec les adultes. Elle mise sur la motivation même de l'enfant, son action dans le jeu ainsi que son initiative pour résoudre ses problèmes et relever les défis qu'il a à vivre. On donne à l'enfant l'occasion d'apprendre en accomplissant seul ce qu'il est en train de faire, on lui montre qu'on lui fait confiance.

⁶ CPE les petits patriotes, [Fascicules de l'approche relationnelle](#), Novembre 2013.

L'enfant ne joue pas pour apprendre, il apprend parce qu'il joue ! – Jean Epstein⁷

Trois volets qui soutiennent l'apprentissage actif :

- A- L'aménagement;
- B- Les expériences clés;
- C- L'interaction entre l'éducatrice et l'enfant.

A - Aménagement

Les enfants ont besoin de bouger, de créer, de manipuler, d'être avec d'autres enfants et parfois d'être seuls. L'aménagement par « coins » permet à l'enfant d'explorer toutes les facettes de son développement à son rythme et selon ses goûts. Le local est aménagé en tenant compte des besoins et des intérêts des enfants, ce qui favorise l'ensemble de leurs apprentissages.

Ainsi, l'éducatrice aménage son local par coins d'activités (coin des blocs, coin de jeux symboliques, d'expression plastique, coin moteur, etc.) et laisse, selon l'âge des enfants, du matériel à leur disposition et à leur portée. Il y a une rotation du matériel pour une exploration des plus enrichissantes. Certains coins seront fixes, d'autres mobiles, d'autres subiront d'importants changements en fonction de l'utilisation et de l'intérêt des enfants du groupe.

Les cours extérieures sont aussi aménagées par espace de jeu : carré de sable, aire de jeux moteurs, piste cyclable, etc.

B - Les expériences clés

Les expériences clés, dressent un portrait complexe du développement de l'enfant d'âge préscolaire. Le tableau présente **le développement global dans toutes ses dimensions** : 1) affective, 2) physique et motrice, 3) sociale et morale, 4) cognitive et 5) langagière.

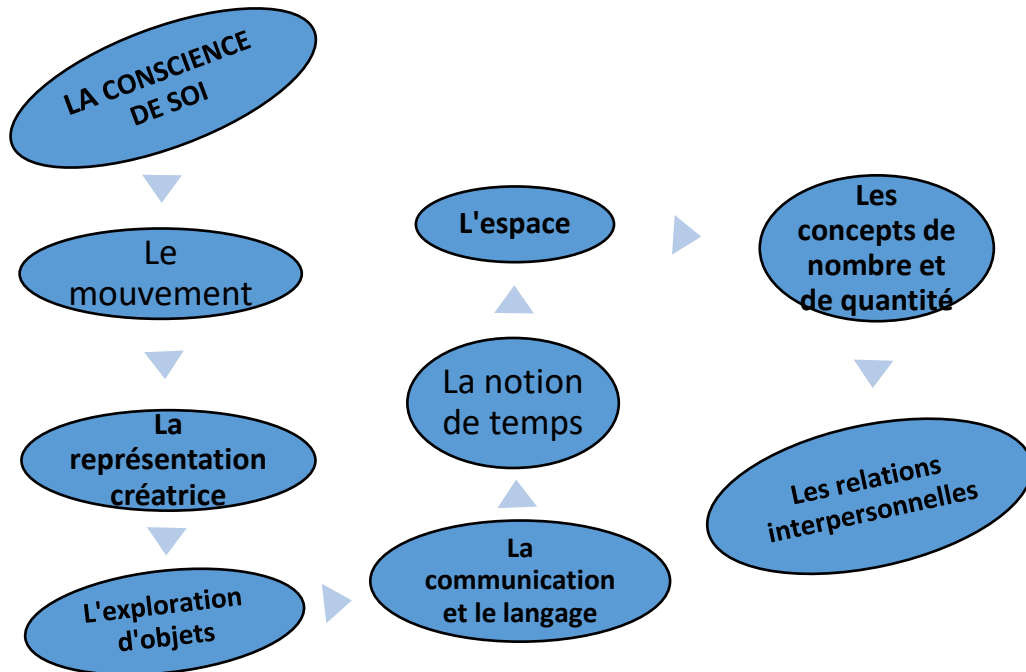
Les expériences clés décrivent les concepts et les relations que les jeunes enfants tentent de comprendre. Ces expériences fondamentales pour le développement des jeunes enfants doivent être répétées plusieurs fois sur une longue période.

En donnant suite à leurs intentions, les enfants s'engagent dans des expériences clés d'interactions continues et créatrices avec des personnes, du matériel et des idées qui favorisent leur plein développement global.

Elles permettent aussi aux éducatrices d'observer et d'interpréter les actions des enfants, mais aussi de reconnaître et de soutenir les habiletés naissantes.

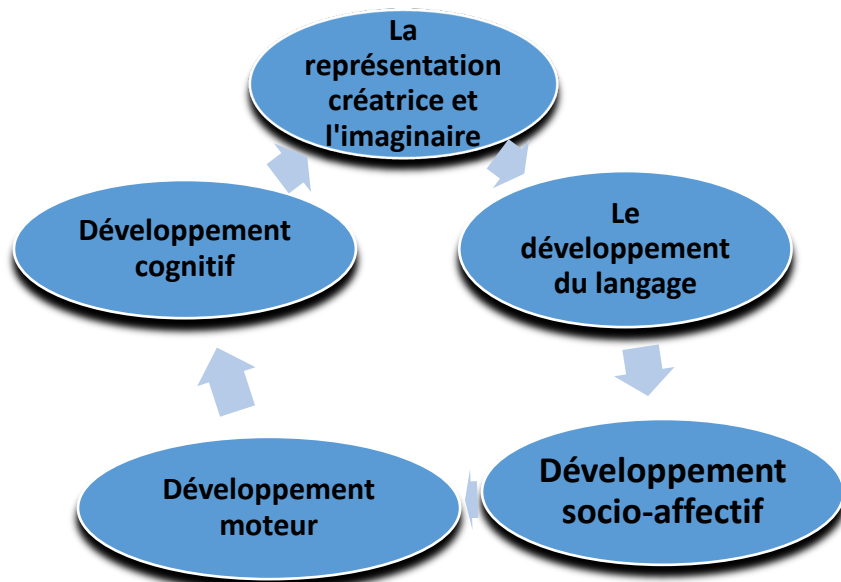
Les expériences clés sont présentées dans le tableau à la page suivante.

⁷ Jean Epstein, [Comprendre le monde de l'enfant](#), Octobre 2010.



LES EXPÉRIENCES CLÉS POUR LES POUPONS ET TROTTINEURS⁸

LES EXPÉRIENCES CLÉS POUR LES ENFANTS D'ÂGE PRÉSCOLAIRE



⁸ Tableau des expériences clés; Mary Hohmann, David-P. Weikart, Louise Bourgon et Michelle Proulx, *Partager le plaisir d'apprendre. Guide d'intervention éducative au préscolaire*, Montréal : Gaétan Morin, 2^e éd., 2007.

C - L'interaction entre l'adulte et l'enfant

L'intervention démocratique est le style favorisé. Le fait que l'enfant et l'adulte s'y partagent le pouvoir procure à l'enfant un équilibre entre son désir de liberté et son besoin de sécurité. C'est aussi une reconnaissance du principe d'apprentissage actif, dans lequel l'enfant apprend par le jeu selon ses intérêts et ses goûts.

L'éducatrice accompagne l'enfant dans son cheminement personnel et unique. L'observation et l'écoute sont des moyens utilisés pour offrir des activités qui permettent à l'enfant d'évoluer et de grandir. Elle assure un encadrement stable, positif, fiable et prévisible, ce qui rassure l'enfant.

L'enfant est au cœur du processus éducatif. L'éducatrice devient *observatrice* et *metteuse en scène* pour créer les conditions nécessaires afin d'actualiser le potentiel de chaque enfant dans sa vie de groupe.

4. PRINCIPES DE BASE

Cinq principes de base orientent le travail des éducatrices :

- 1- Chaque enfant est un être unique;
- 2- Le développement de l'enfant est un processus global et intégré;
- 3- L'enfant est le premier agent de son développement;
- 4- L'enfant apprend par le jeu;
- 5- La collaboration entre le personnel éducateur et les parents contribue au développement harmonieux de l'enfant.

Les éducatrices actualisent ces principes au quotidien par l'organisation du local et par la structuration des activités et des interventions auprès des enfants. Voici une élaboration détaillée de chacun.

4.1. CHAQUE ENFANT EST UN ÊTRE UNIQUE

Bien que les enfants se développent selon des étapes généralement connues, ils ont leur propre rythme de développement, un tempérament bien à eux, des habiletés, des capacités et des préférences différentes. Chacun a son rythme d'apprentissage, que l'on nomme aussi continuum de développement. Voici ce qui est mis en place pour que chaque enfant soit considéré dans son unicité :

Organisation du local :

- Le local offre une grande diversité de jouets et de matériel qui présentent un défi pour chaque enfant;

- Le matériel convient au développement de chaque enfant et de l'ensemble du groupe;
- Les aires de jeux répondent aux intérêts et aux capacités de chacun en offrant des défis à sa mesure.

Organisations des activités :

- On lui propose des activités ouvertes;
- Le matériel choisi est à sa portée, cela lui permet de faire des choix;
- On lui donne l'occasion d'exprimer sa créativité à travers ses jeux.

Intervention :

- On est à son écoute, on l'observe. On apprend à le connaître dans ce qu'il ou elle est;
- On donne suite à ses idées ou suggestions;
- On lui donne la possibilité de prendre des initiatives;
- On le félicite pour ses efforts;
- L'interaction est positive et centrée sur ses forces;
- L'éducatrice entre en relation avec l'enfant, est attentive à ses expressions, demandes et besoins, et essaie d'y répondre le mieux possible;
- Chaque enfant est considéré de façon privilégiée, sans faire de favoritisme.

4.2. LE DÉVELOPPEMENT DE L'ENFANT EST UN PROCESSUS GLOBAL ET INTÉGRÉ

Processus global...

L'apprentissage chez l'enfant fait appel à tous les aspects de son développement. L'enfant se développe de façon continue et simultanée dans plusieurs sphères : affective, physique et motrice, sociale et morale, langagière, et cognitive. Ces cinq sphères sont interreliées et s'influencent réciproquement.

Par exemple : *Arianne joue dans le coin symbolique. Elle fait un gâteau et le présente à son ami qui le refuse, ce qui provoque des pleurs. Dans cette simple situation, on constate que la cognition, le langage, la sociabilité et l'affectivité sont tous interpellés.*

Intégré...

C'est-à-dire que chaque enfant évolue à son rythme dans son développement qui lui appartient. Donc, on ne le forcera pas pour être propre ou attacher ses souliers s'il n'est pas rendu là, si son corps n'a pas encore intégré cet apprentissage, cette étape. Pour que le développement soit un processus global et intégré...

Organisation du local :

- Les coins d'activités sont aménagés selon les sphères de développement : coin moteur, coin lecture, coin construction, coin symbolique, coin manipulation, coin arts plastiques. Ils permettent de jouer librement dans un univers riche et varié;
- Jouets et matériel permettent à l'enfant d'explorer chaque facette de son développement.

Organisation des activités

- L'horaire est prévisible : collations, dîner et routines à heures déterminées;
- L'horaire est aussi varié : alternance mouvements et concentration, alternance entre les activités individuelles, en petits groupes et en grand groupe;
- Les activités prévues sont en lien avec les défis développementaux.

Intervention :

- On croit au potentiel de l'enfant. Il a tout pour se développer;
- On le laisse découvrir et expérimenter sans intervenir, on l'observe;
- L'éducatrice collabore à ses initiatives lors d'activités, de projets ou de résolutions de conflits avec ses pairs.

4.3. L'ENFANT EST LE PREMIER AGENT DE SON DÉVELOPPEMENT

C'est moi qui le fais !

L'enfant a tout en lui pour se développer à son plein potentiel. Il a une aptitude naturelle et une motivation intrinsèque à se développer.

Organisation du local :

- Les coins sont réfléchis et évalués en fonction des besoins, des défis et des intérêts des enfants;
- Le matériel est accessible et encourage l'autonomie et la créativité.

Organisations des activités :

- On donne à l'enfant l'occasion de choisir des activités qui vont de pair avec ses intérêts;
- Les activités sont ouvertes, elles sont portées par les initiatives des enfants;
- On fait vivre des succès à l'enfant et on les souligne;
- Les activités sont planifiées à partir des questionnements des enfants, de leurs champs d'intérêt et de leurs besoins.

Intervention :

- L'éducatrice ne dit pas quoi faire à l'enfant ni comment le faire, mais l'autorise à prendre en charge son apprentissage et l'observe;
- On soutient l'interaction de l'enfant avec son environnement social et physique;
- Sa curiosité naturelle est encouragée;

- On lui pose des questions ouvertes;
- On lui donne des outils pour interagir avec les autres;
- On écoute ses idées et on laisse place à l'interaction et à l'échange;
- On laisse libre cours à sa créativité. Par exemple, un bloc devient un sandwich à servir, un foulard devient un serpent, etc.;
- L'enfant participe aux choix d'activités, aux résolutions de conflits et à l'aménagement.

4.4. L'ENFANT APPREND PAR LE JEU

Je m'amuse pleinement.

L'enfant apprend en jouant, en touchant et en manipulant. Le *jeu* est le moyen par excellence qu'il utilise naturellement pour explorer ce qui l'entoure, le comprendre, l'imaginer et le maîtriser. Il construit son savoir par l'expérimentation. Par le jeu, l'enfant fait des découvertes sensorielles, parfait ses habiletés motrices, puis agit sur son environnement en le manipulant à sa guise.

Le jeu lui donne l'opportunité d'expérimenter des rôles sociaux. Il apprend à l'enfant à faire des choix, ce qui développe son autonomie, sa créativité et son estime de soi. Lors de jeux symboliques, l'enfant affronte ses peurs et vainc les monstres qui remplissent son imaginaire. Il est aussi un exutoire par lequel l'enfant peut évacuer ses tensions et ses frustrations⁹.

Organisation du local :

- Le matériel et les coins d'activités sont en lien avec son développement;
- Laisse libre cours à la créativité et à la fantaisie.

Organisations des activités :

- Jeux symboliques, jeux de règles et de construction;
- Lors des transitions et des routines, le jeu est omniprésent;
- Comptines et chansons;
- Milieu chaleureux, douillet et attrayant;
- Enrichissement des coins selon les intérêts et le plaisir qu'ont les enfants à les découvrir.

Intervention :

- On a du plaisir à jouer;
- On utilise l'humour pour désamorcer des situations;
- On soutient la motivation et la curiosité naturelle de l'enfant en l'écoutant et en donnant suite par des activités adaptées aux intérêts des enfants. Par exemple, lors d'une marche dans le boisé, on remarque les différentes feuilles par terre : voilà le

⁹ Martin Liberio et Vision enfance et famille, *Le programme éducatif : un outil créatif*, Sillery : Vision enfance et famille, 2005.

- début d'une longue aventure de découverte des arbres, des différences, de la vie qui s'y loge, etc.;
- Le tour de rôle est utilisé pour les moments de routine. Cela permet à l'enfant d'être autonome et sécurisé, car il sait quand son tour viendra. Il peut alors se concentrer sur son jeu;
 - On soutient le jeu et on a une approche de résolution de problèmes et de conflits avec lui.

4.5. LA COLLABORATION ENTRE LE PERSONNEL ÉDUCATEUR ET LES PARENTS CONTRIBUE AU DÉVELOPPEMENT HARMONIEUX DE L'ENFANT

Pour que l'enfant se sente bien dans son milieu de garde, il est essentiel que les parents et les éducatrices travaillent main dans la main.

L'éducatrice fait partie du réseau social de l'enfant. Cette relation ne remplace pas le lien d'attachement qu'il a tissé avec ses parents. Cependant, elle constitue un lien significatif entre eux. Une bonne communication entre les parents et les éducatrices favorise le bien-être de l'enfant. La complicité et la confiance mutuelle qui se développe entre eux lui apportent un sentiment de sécurité.

Ainsi, Marie-Pierre s'est facilement intégrée au groupe des trottineurs. Dès le premier jour, sa maman l'a rassurée : « Je te laisse ici, avec Christine, parce que je sais qu'elle prendra soin de toi et qu'elle s'amusera avec toi pendant que je travaille. Moi, je serai toujours ta maman d'amour. ».

Ensemble pour l'enfant

Le partage d'observations et d'informations entre parents et éducatrices assure une meilleure réponse aux besoins de l'enfant. Cette concertation facilite la cohérence éducative et la généralisation des apprentissages. L'enfant entend les mêmes messages, observe et imite les mêmes modèles.

Des routines d'endormissement à la maison aux événements marquants vécus par la famille, toutes ces informations aident l'éducatrice dans son travail. Ainsi, elle comprendra pourquoi Fatima s'agite souvent sur son matelas durant la sieste quand elle aura appris qu'à la maison elle s'endort avec une lourde douillette. L'éducatrice découvrira aussi que Simon cherche depuis quelque temps son attention, fait le clown et contrevient aux règles parce que sa maman est hospitalisée.

La concertation est aussi un gage de succès. Dans le cas de Charles, qui a du mal à réfréner ses comportements agressifs, ses parents et son éducatrice se sont assis ensemble et ont discuté des moyens à prendre pour l'aider à mieux exprimer ses émotions.

La collaboration des parents et de l'éducatrice est nécessaire pour adapter leurs interventions ensemble en fonction de l'évolution de l'enfant, de ses besoins et de ses défis. Quand parents et éducatrices sont cohérents en mettant en place des moyens pour soutenir l'enfant, c'est un gage de succès pour celui-ci.¹⁰

5. L'INTERVENTION ÉDUCATIVE

C'est le processus par lequel le personnel agit auprès de chacun des enfants de façon à répondre le mieux possible à ses besoins. Les expériences clés ainsi que les grilles de développement de CASIOPE¹¹ sont les outils utilisés pour soutenir cette intervention éducative.

Voici les 4 étapes du processus d'intervention éducative :

- 1- Observation;
- 2- Planification et organisation;
- 3- Intervention;
- 4- Réflexion-rétroaction.

1- Observation

Cette première étape est très importante. L'éducatrice observe l'enfant et prend des notes de façon objective sur ce qu'elle voit. Cette observation se fait sans jugement et vise à connaître les goûts, les intérêts, le tempérament et le niveau de développement de chacun.

L'éducatrice, par son regard professionnel, décrit cette perspective de développement chez l'enfant. Elle le fait avec un niveau de détail qu'une personne non formée ne saurait atteindre. Elle peut ainsi décrire de manière précise et détaillée ce qu'elle constate chez l'enfant quant à son développement.

Moyens utilisés :

- Journal de bord – L'éducatrice écrit quotidiennement ses observations concernant les besoins de base de l'enfant : s'il a bien dormi et mangé. Elle y aborde aussi différentes facettes de son développement : ses habiletés à communiquer, ses habiletés motrices, sa manière de vivre avec les autres, ses connaissances, ses jeux et ses champs d'intérêt. Cela permet aux parents de suivre les apprentissages, les humeurs et les défis de leur enfant, et de voir comment ils peuvent l'accompagner au besoin;
- Particularités de chaque enfant – Avec l'aide du parent, l'éducatrice remplit ce document qui nous donne un portrait complet de l'enfant. Elle y décrit son tempérament, ses habitudes, ses goûts, ses apprentissages, ses défis, etc.;

¹⁰ Sylvie Bourcier, *Les enfants d'abord*. Avec l'enfant.com

¹¹ CASIOPE 2015, 2^e édition, *Grilles de développement*, [Journal de bord à petits pas](#)

- Portraits – Deux fois dans l'année, l'éducatrice remplit une feuille de synthèse du développement pour chaque enfant de son groupe. Ce document se veut un portrait à un moment précis dans la vie de l'enfant. Des faits précis y sont donc notés. C'est un peu comme si l'on filmait l'enfant à différents moments au CPE en rapportant ce qui nous échappe souvent et qui concerne tout de l'évolution de son apprentissage.

À ce titre, les grilles de développement de CASIOPE sont des outils de référence pour l'éducatrice.

2 - Planification et organisation

Sur la base de l'apprentissage actif, l'éducatrice reprend ses observations pour identifier les nouveaux intérêts et défis des enfants. Elle planifie ensuite les activités selon leurs intérêts et leurs besoins. Les saisons inspirent les sujets abordés. Elle réorganise le matériel dans les différentes aires de jeux. Elle établit un horaire, les routines et les tâches s'il y a lieu. Elle s'assure que ce qui est proposé soit un défi, mais qu'il soit réalisable pour les enfants de son groupe. C'est ce que l'on appelle le développement proximal. Il y a un équilibre entre les différents types d'activités proposés.

3 - Intervention

Directe ou indirecte. L'intervention est le moyen qu'utilise l'éducatrice pour créer le lien de confiance nécessaire à l'enfant pour explorer son monde.

L'éducatrice est disponible et attentive au vécu des enfants, elle les accompagne et les guide dans leurs découvertes et leurs apprentissages. Elle les console, les encourage dans leurs défis, leur donne des trucs pour résoudre un conflit ou des mots-clés pour se faire comprendre. Elle fait un signe de tête parce qu'elle comprend l'inquiétude de l'enfant, pose une main dans son dos pour l'apaiser au départ de maman ou de papa.

4 - Réflexion-rétroaction

La constance, l'ouverture d'esprit et la remise en question font partie de l'intervention éducative. Cette dernière étape permet à l'éducatrice de se questionner sur ses pratiques et de s'assurer qu'elle s'ajuste constamment aux besoins des enfants sur le plan affectif et développemental. Lors de son temps de planification, elle reprend ses observations quotidiennes pour réfléchir à des stratégies, planifier des activités, établir des plans de match, etc.

6. SAINES HABITUDES DE VIE

Inspirées du cadre de référence ministériel *Gazelle et Potiron*¹² et soutenues par des formations et des discussions, nous avons mis en place des mesures pour promouvoir les saines habitudes de vie chez les enfants. Nous abordons ici l'ensemble des éléments constituant ces saines habitudes, soit l'alimentation, le jeu actif, le temps de repos, le temps passé devant les écrans (télévision, tablette...) et l'éducation sexuelle.

6.1. L'ALIMENTATION

Une saine alimentation est un gage de bonne santé et d'énergie pour toute la vie de l'enfant. Très jeune, celui-ci acquiert de bonnes ou de mauvaises habitudes alimentaires. Il regarde autour de lui et imite ceux qu'il voit.

En tant que CPE, nous reconnaissons notre responsabilité éducative concernant l'alimentation. Nous devons apprendre à l'enfant à reconnaître le sentiment de satiété. Nous devons lui donner l'opportunité d'avoir du contrôle sur lui-même et de développer ses sens en général, mais surtout celui du plaisir de la table.

L'heure du repas est un moment agréable et relationnel. Ce moment de la journée est privilégié. Nous l'organisons de façon à pouvoir prendre le temps de nous assoir avec les enfants, de parler avec eux et d'avoir un moment de qualité pour établir la relation avec eux.

Nous nous assurons de ne pas forcer l'enfant à manger, mais nous l'encourageons plutôt à goûter du bout des lèvres. Nous désirons que l'enfant explore ce qu'il voit, ce qu'il goûte. Nous voulons nous assurer de reconnaître s'il a une petite, moyenne ou grande faim, ou simplement s'il a assez mangé. On parle des aliments, de leur couleur, de leur texture et de leur goût. Des activités culinaires sont aussi planifiées.

Organisation du dîner

Pour favoriser les échanges et permettre cette disponibilité de la part de l'éducatrice, les repas se prennent en petits groupes lors des deux dîners subséquents : la moitié du groupe dans un premier temps et l'autre moitié dans un deuxième temps. L'éducatrice est donc centrée sur les enfants autour de la table, elle est disponible pour mieux reconnaître leurs goûts et leurs préférences. Elle les accompagne dans ce moment que l'on souhaite agréable, calme et plaisant. C'est un moment de relation et de soins personnalisés envers chaque enfant dans une collectivité. Lorsque l'enfant ne veut pas manger, l'éducatrice utilise des stratégies pour l'inviter à le faire. La collaboration du parent est très stimulante pour l'enfant dans sa découverte d'aliments nouveaux. On considère le dessert comme une partie

¹² Ministère de la famille du Québec, *Gazelle et potiron. Cadre de référence pour créer des environnements favorables à la saine alimentation, au jeu actif et au développement moteur en services de garde éducatifs à l'enfance*, Québec : Gouvernement du Québec, 2017, 116 p.

normale du repas, on ne l'utilise donc pas pour encourager l'enfant à manger (p. ex. en lui disant qu'il n'en aura pas s'il ne mange pas).

6.2. FAVORISER LE JEU ACTIF ET LIBRE

« En ayant accès à des environnements stimulants qui favorisent son développement moteur, ainsi qu'une liberté dans son mouvement, tout petit l'enfant optimise son contrôle musculaire, sa posture, sa coordination et son équilibre [...]. »¹³

On entend par « jeu actif » une activité ludique où l'enfant bouge, donc qui entraîne un mouvement. Et c'est par le mouvement que l'enfant découvre la diversité des actions et les possibilités que lui offre son corps, de même que la façon d'interagir avec les autres.

Le jeu physiquement actif d'intensité faible à élever prend plusieurs formes et sollicite différentes parties du corps. Les enfants préfèrent naturellement les jeux de courte durée et d'intensité plus élevée aux activités prolongées où l'intensité varie peu. Le jeu où l'enfant est physiquement actif favorise le développement de ses habiletés motrices, bien sûr, mais il est aussi un pilier de son développement global.

Les apprentissages engendrés par le jeu actif sont différents de ceux qu'apporte le jeu sédentaire et leur sont complémentaires. Par exemple, les jeux d'intensité élevée, où l'enfant est essoufflé et où il a chaud, exigent de lui une gestion différente de ses mouvements, de ses déplacements (éviter les obstacles et les collisions, etc.), des risques, des conflits, des règles qu'il s'est données, etc.

La maîtrise des habiletés motrices initiées par l'enfant favorise l'émergence d'un fort sentiment de compétence et de confiance en soi. L'enfant éprouvera alors davantage de plaisir et de satisfaction à pratiquer quotidiennement une variété d'activités physiques, car il aura envie de les revivre.

Voici les conditions favorables au jeu actif :

- Fréquentation des milieux naturels, des parcs, des boisés, des terrains de soccer, etc.;
- Coin moteur intérieur dans chaque local bien aménagé et répondant aux défis des enfants du groupe (espace et équipements);
- Aménagement extérieur et matériel permettant les jeux actifs;
- Possibilité de bouger jusqu'à l'épuisement.

Jeux de chamaille et de héros

On observe que les enfants dans leurs jeux libres et actifs aiment courir, s'attraper et se chamailler. Ils se transforment aussi en super héros simplement en ayant une cape sur leurs épaules. Quelques blocs emboîtés et voici une épée. Au CPE Les Petits Patriotes, nous

¹³ Ministère de l'Éducation, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche, *À nous de jouer! Des messages pour favoriser la mise en œuvre d'actions concertées en faveur du développement moteur des enfants*, Québec : Gouvernement du Québec, 2015, p. 4.

croions que ces jeux sont source d'apprentissage. Des épées en papier ou en mousse sont utilisées, des fusils à eau également, et ce, toujours avec des règles de respect de l'autre. Les jeux de chamaille et de héros sont des moyens d'expression spontanés et naturels. En soutenant ces jeux pour qu'ils soient faits dans le respect de l'autre, l'enfant apprend à maîtriser ses gestes. Il construit aussi sa relation à l'autre et apprend à interagir avec lui d'une façon acceptable. L'éducatrice lui fait confiance, l'observe et, au besoin, intervient pour l'accompagner dans ses interactions.

6.3. OSEZ LE RISQUE

Oser le risque, c'est aller plus loin dans le jeu actif en proposant à l'enfant des jeux et une exploration impliquant des risques liés aux défis qu'il vit selon l'évolution de ses habiletés et de ses compétences motrices. Par exemple, en grim pant une petite montagne, en montant sur une roche, en courant le plus vite possible, en jouant à des jeux de poursuite, etc.

Il en va de même pour les tout-petits, pour qui nous rendons disponible le matériel ou un aménagement proposant des défis à leur mesure.

Ces activités sont souvent initiées de manière spontanée par les enfants. Malheureusement, nous tentons trop souvent de les réfréner au nom d'une soi-disant sécurité. Pourtant, à travers ces jeux « plus risqués », l'enfant apprend à tester ses limites, à développer son sentiment de liberté dans l'action, à se dépasser et à se faire confiance. Selon nos observations, il y a moins d'accidents lorsque l'enfant a appris à évaluer le risque par lui-même. En outre, ces expériences acquises permettent de diminuer son niveau d'anxiété. Pour l'éducatrice, il est important de faire une évaluation des risques en fonction du niveau de développement des enfants dont elle prend soin, et de s'entendre avec ses collègues sur ce qui est permis ou pas.

6.4. LA SIESTE

Le sommeil et la relaxation font partie de la santé de l'enfant et contribuent au maintien de son équilibre tant physiologique que psychologique. Le besoin de sommeil varie selon l'âge, la dépense d'énergie et la durée du sommeil de la nuit, etc.

La durée approximative de chaque cycle de sommeil de l'enfant est de 90 minutes. L'organisme en profite pour fabriquer des anticorps, poursuivre sa croissance et favoriser le développement des fonctions cérébrales comme la mémorisation et la concentration. C'est aussi le moment où l'enfant s'approprie ses découvertes, ses expériences et ses défis. Au CPE, le début de l'après-midi est un moment pour se reposer et récupérer. Pour les poupons, quand les signes de fatigue sont présents, c'est l'heure du dodo, selon leurs besoins. Pour les enfants de 2-3 ans, les besoins de sommeil sont de 14 heures par jour réparties entre la nuit et la sieste. De 4 à 6 ans, 12 heures de sommeil sont nécessaires. Les périodes de sieste sont planifiées en fonction des besoins de l'ensemble des enfants. La sieste débute vers 12h30 et se termine vers 15 heures dépendant des groupes d'âge. Pour l'enfant qui a moins besoin de sommeil, si au bout de 45 minutes il ne s'est pas endormi, des jeux calmes ou des livres lui sont proposés.

Préparatifs pour la sieste :

Pour favoriser ce temps d'arrêt, nous fermons les lumières et les rideaux. De la musique douce crée aussi une ambiance de détente, puis nous laissons les enfants se reposer en silence. Parfois, pour les enfants plus agités, du matériel spécialisé leur est offert. Ultimement, notre objectif est de rendre chaque enfant plus autonome dans le rituel de la sieste.

6.5. À PROPOS DES ÉCRANS

Nous connaissons bien l'intérêt des enfants pour les écrans de toutes sortes, que ce soit une émission à la télévision ou un jeu électronique sur une tablette ou un téléphone. Au CPE, en tout temps, l'éducatrice qui utilise un écran dans le cadre de ses activités doit démontrer son intention pédagogique. L'utilisation des écrans avec les enfants est une pratique exceptionnelle.

Ainsi, le visionnement d'un film, par exemple, se fait lors d'une occasion spéciale et doit s'inscrire dans le cadre d'une séquence d'activités. Quant aux tablettes, leur utilisation viendra compléter un thème ou apporter une meilleure réponse à la question d'un enfant.

6.6. LA SEXUALITÉ

La découverte de la sexualité chez les enfants d'environ 4 ans fait partie d'un développement normal. Ils explorent et découvrent peu à peu leur corps et ont envie de le comparer avec celui des autres amis.

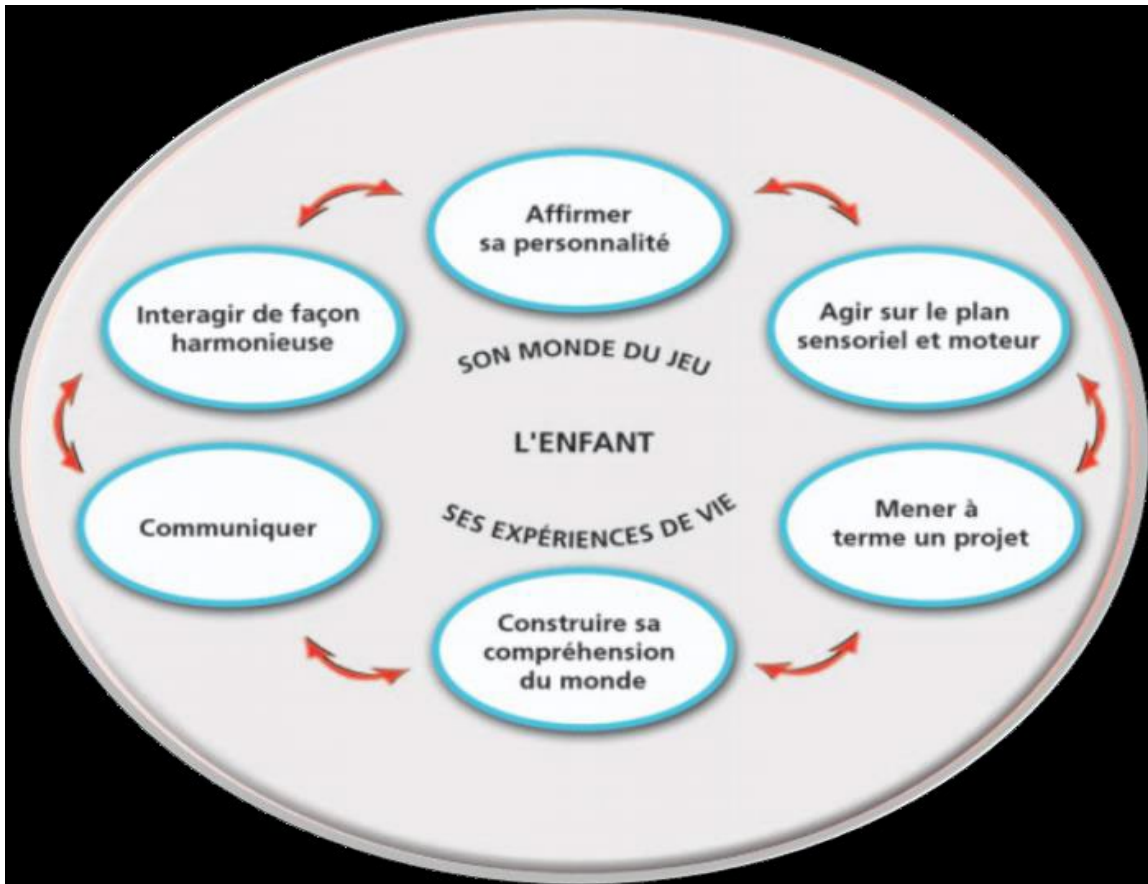
Aucun comportement portant atteinte à l'intégrité physique ou affective de l'enfant ne sera accepté. Si une situation délicate se présente, nous abordons le sujet avec les parents. Puis, en causerie avec les enfants, nous revenons sur les comportements acceptables sans accuser ni juger, mais plutôt en les sensibilisant quant au respect de leur corps et de celui des autres.

L'implication des parents pour répondre aux questions des enfants est très importante. Le livre *Venir au monde*, publié aux éditions la courte échelle¹⁴ porte sur la naissance. Il est un outil intéressant pour répondre aux questionnements des enfants. En tant que parent, vous êtes les premiers responsables de l'éducation sexuelle de votre enfant.

¹⁴ Marie-Francine Hébert et Darcia Labrosse, *Venir au monde, Montréal : la courte échelle*, 1994, 24 p.

7. FACILITER LA TRANSITION SCOLAIRE

Dans le but de favoriser un passage de qualité vers le préscolaire et surtout de partager une vision commune, la Commission scolaire de la Seigneurie-des-Mille-Îles (CSSMI) et les intervenants du milieu des services de garde de la région des Laurentides ont produit un document pour faciliter le passage à l'école intitulé : *Une vision partagée pour une transition de qualité*¹⁵. Ce dernier a pour objectif de favoriser l'interrelation entre nos programmes éducatifs et nos rôles respectifs. Ainsi, la mise en place d'interventions concertées, basées sur une orientation de développement global, vise à assurer une bonne préparation à l'école. Voici les 6 compétences principales à la base de cette vision commune :



Programme de formation de l'école québécoise p.
www1.education.gouv.qc.ca/sections/programmeFormation/pdf/prform2001.pdf

Au CPE, le développement de ces compétences s'effectue par la planification des activités, par les situations d'apprentissage et par l'enrichissement des coins d'activité.

En ce sens, le programme Brindami¹⁶ est tout indiqué, car il fait la promotion des habiletés sociales sous forme d'ateliers. L'interaction harmonieuse avec les pairs, l'affirmation de la

¹⁵ Commission scolaire de la Seigneurie-des-Mille-Îles *et al.*, *Une vision partagée pour une transition de qualité*. Direction du service de la formation générale des jeunes, 2017.

¹⁶ Centre de psycho-éducation du Québec, *Brindami, Programme de développement des habiletés sociales d'autocontrôle chez les enfants de zéro à cinq ans*. Édition 2011.

personnalité et la communication sont des compétences qui font partie intégrante de ces ateliers. De même, le parent est aussi invité à poursuivre les exercices à la maison.

Le coin lecture est enrichi autant par son aménagement que par des livres de toutes sortes qui s'y retrouvent. Toujours en lien avec le développement proximal de chaque enfant dans son groupe, des causeries, des histoires et des jeux moteurs sont organisés dans le local. On y retrouve aussi du matériel d'art plastique varié, des crayons de cire, des craies, des pastels, de la colle, des ciseaux, de la pâte à modeler, des casse-têtes, des jeux de table, etc.

De la même façon, les sorties dans les parcs et les boisés, les marches dans le voisinage et les sorties au théâtre contribuent également à la préparation de l'enfant pour l'école.

8. PARTICIPATION DES PARENTS

En tant que partenaires privilégiés dans l'éducation de leur enfant, les parents sont invités à participer à différentes rencontres au CPE.

Rencontre d'accueil

Une première rencontre se fait avec les directrices des installations. Le but de cette rencontre est l'ouverture du dossier, la visite des lieux, la présentation du personnel, etc. Cette rencontre permet également de répondre aux multiples questions des parents concernant le futur milieu de garde de son enfant.

Rencontre en début d'année avec l'éducatrice

Cette rencontre vise à briser la glace avec l'éducatrice par l'établissement d'un contact plus **intime** avec les deux parents. Durant celle-ci, l'éducatrice s'assoit avec les parents et prend le temps d'installer un climat de confiance. Tout en diminuant les craintes des parents, elle prend connaissance de leurs attentes. Cette rencontre lui permet également de mieux connaître l'enfant à travers ses parents.

Durant la rencontre, des échanges ont lieu relativement à l'intégration de l'enfant dans le groupe, aux meilleurs moyens de communication avec les parents et aux meilleurs moments pour communiquer avec les parents (heures de travail régulières, journées de congé, etc.). Enfin, l'éducatrice présente les valeurs du programme éducatif et ses bénéfices au quotidien, les expériences clés, la planification, l'organisation, les routines du groupe et du CPE, etc.

Rencontre pour la présentation du portrait

Un portrait d'observations concernant le développement de l'enfant est présenté au printemps. Cette rencontre permet au parent de faire le point sur l'évolution de son enfant. Ce moment permet un échange plus personnel entre le parent et l'éducatrice.

CONCLUSION

Le monde de l'éducation est toujours en mouvement. En qualité de professionnelles de la petite enfance, nous sommes régulièrement interpellées par de nouvelles connaissances et recherches, par de nouvelles valeurs et interventions. Dans ce contexte, le présent document ne peut prétendre être définitif. Il sera, pour les prochaines années, l'outil de travail incontournable pour notre personnel et, nous l'espérons, pour toute personne désireuse de connaître ce qui se fait au CPE Les Petits Patriotes.

La mise à jour de ce document a été rendue possible grâce à la collaboration de Diane Morin, directrice adjointe, Ève-Julie Lemay et Maryse Biron, éducatrices, Isabelle Tremblay, directrice générale, l'équipe pédagogique et Benoit Martel, réviseur linguistique et membre parent au C.A. du CPE Les Petits Patriotes.

N. B. Le féminin est utilisé dans ce document étant donnée la présence majoritairement féminine dans le domaine de la petite enfance. L'utilisation du féminin n'exclut pas le masculin pour autant.

RÉFÉRENCES

Association québécoise des centres de la petite enfance, [Campagne nationale de perfectionnement sur le programme éducatif Accueillir la petite enfance](#), Formations BRIO. Mise à jour 2007

BOURCIER, Sylvie, [Les enfants d'abord](#). En ligne : <http://www.aveclenfant.com/>

CASIOPE 2015, 2^e édition, *Grilles de développement*, [Journal de bord à petits pas](#)

Centre de psychoéducation du Québec, [Brindami](#), *Programme de développement des habiletés sociales d'autocontrôle chez les enfants de zéro à cinq ans*. Édition 2011

Commission scolaire de la Seigneurie-des-Mille-Îles et al., [Une vision partagée pour une transition de qualité](#). Direction du service de la formation générale des jeunes, 2017

CPE LES PETITS PATRIOTES, comité de pédagogie, [Fascicules de l'approche relationnelle](#), novembre 2013.

DAVID, Myriam et Geneviève APPELL, [Lóczy ou le maternage insolite](#), Toulouse : Éditions Éres, 2014 (1^{re} édition 1973), 268 p.

EPSTEIN, Jean, psychosociologue, [Comprendre le monde de l'enfant](#), Octobre 2010

HÉBERT, Marie-Francine et Darcia LABROSSE, *Venir au monde*, Montréal : la courte échelle, coll. « Le goût de savoir », 1994, 24 p.

HOHMANN, Mary, David-P. WEIKART, Louise BOURGON et Michelle PROULX, [Partager le plaisir d'apprendre](#). *Guide d'intervention éducative au préscolaire*, Montréal : Gaétan Morin, 2^e éd., 2007, 504 p. Tableau des expériences clés

LIBERIO, Martin et Vision enfance et famille, [Le programme éducatif : un outil créatif](#), Sillery : Vision enfance et famille, 2005.

Ministère de la famille et de l'enfance, *Jouer, c'est magique*. [Programme favorisant le développement global des enfants](#). Gouvernement du Québec, 1998, 158 p.

Ministère de l'Éducation, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche du Québec, [À nous de jouer !](#) Des messages pour favoriser la mise en œuvre d'actions concertées en faveur du développement moteur des enfants, Québec : Gouvernement du Québec, 2015, 14 p.

Ministère de la Famille du Québec, [Gazelle et potiron](#). *Cadre de référence pour créer des environnements favorables à la saine alimentation, au jeu actif et au développement moteur en services de garde éducatifs à l'enfance*, Québec : Gouvernement du Québec, 2017, 116 p.

Ministère de la Famille et des Aînés, [Accueillir la petite enfance](#). *Le programme éducatif des services de garde du Québec - Mise à jour*, Québec : Gouvernement du Québec, 2007, 94 p.